

Le groupe Le Piston Français étend son maillage industriel

Les occasions ont été plutôt rares d'évoquer le parcours industriel de la société Le Piston Français. La constitution d'un groupe, fin 2009, qui porte tout naturellement comme nom les initiales de la société d'origine (groupe LPF), s'est imposée à la lueur des difficultés qu'a rencontrées l'entreprise dès l'année 2007, lorsque la grève qu'a connue Boeing en septembre et octobre 2008 a fait chuter dangereusement le chiffre d'affaires de la PME française. "C'est une crise avant la crise", qu'a connue Le Piston Français, explique Thomas Corbel, le patron du groupe, qui l'a rejoint en 2000 alors qu'il avait fait l'essentiel de sa carrière dans l'industrie automobile. Il fallait donc réagir, car le chiffre d'affaires de LPF était tombé de 64 M€ en 2007 à 57 M€ en 2008 puis à 42 M€ en 2009.

Thomas Corbel n'est pas arrivé chez LPF par hasard. Il a été appelé par les deux fondateurs de LPF, Jacques Sauvain et surtout Claude Taillasson, dont il est le beau-fils. A respectivement 72 ans et 75 ans, ils ont voulu assurer la pérennité de la société qu'ils avaient constituée en 1947 et à laquelle ils avaient fait prendre le virage de l'aéronautique dans les années 1960.

Croissance externe.

Non seulement le groupe LPF a été constitué fin 2009, mais il a pris pied à Blagnac, au cœur stratégique de l'Aéronautique française. Le groupe comporte aujourd'hui cinq filiales : Le Piston Français (Savigny-le-Temple), Sodapem (Sommières), SERMP (Casablanca), Sesam (Chartrettes) et LPF Aéro (Lunel). Cette dernière entreprise a été créée en 2010, sur les bases du rachat d'Iovino Industries qui a été rebaptisée LPF Aéro. Cette entreprise de l'Hérault est tout particulièrement axée sur la fabrication d'outillages, notamment pour Eurocopter.

Bientôt, une sixième filiale viendra renforcer le maillage industriel du groupe. C'est en effet avec l'espagnol Sevilla Control (500 personnes) que le groupe LPF (350 personnes) est en cours de constitution d'une entreprise à Varsovie (Pologne)



Ebavurage d'aubes chez LPF à Savigny.

dont le nom est déjà choisi : WNC. La création de cette coentreprise avec Sevilla Control va lui ouvrir le marché d'Airbus Military avec qui travaille déjà la PME espagnole.

Le choix de Varsovie est tout réfléchi puisque la société WNC aura ses bâtiments dans l'enceinte d'EADS PZL, à l'origine

acquise par Casa. EADS PZL est aujourd'hui une filiale d'Airbus Military ! WNC devrait signer, avant la fin du mois de novembre, un contrat de fabrication de pièces de structure en aluminium avec les traitements de surface associés. Ce contrat est indépendant de ceux qu'a contractés jusqu'à ce jour Sevilla Control. WNC sera capable de réaliser des petits sous-ensembles intégrant rotulage, sertissage, rivetage, etc. Pour Airbus Military, Thomas Corbel estime à 45 personnes, l'effectif à y consacrer, mais, dit-il, "une fois sur place, (notre) volonté est de travailler pour d'autres sociétés qu'Airbus Military, qui nous y autorise".

Concernant les traitements de surface, le jeune patron du groupe LPF explique qu'il a relancé un projet d'implantation d'une unité au Maroc en association avec la firme francilienne Protec (cf. A&C n° 2141, p. 12),

projet qui avait été mis en sourdine à cause de la crise financière de l'an passé. De plus, toujours au Maroc, dans les locaux de la filiale SERMP, le groupe a constitué

une équipe d'une trentaine de techniciens de méthode qui lui sont directement rattachés et auxquels viendront se joindre prochainement trois ingénieurs.

Objectif : faire en sorte que le groupe puisse progressivement faire du codéveloppement avec ses clients pour les pièces et sous-ensembles avionnables.

Diversification.

Le groupe souhaite enfin pouvoir diversifier suffisamment ses références clients pour réduire sa dépendance à l'un ou l'autre de ses grands clients. Or, explique son pdg, le chiffre d'affaires de la société LPF est dépendant à 60 % de Safran (ce qui explique en partie sa présence à Casablanca, près d'Aircelle et de Snecma Morocco Engine Services). Installée au Maroc depuis 1999, SERMP a été pilotée par Thomas Corbel depuis 2000. Il estime que c'est un succès total pour le groupe, qui a donc choisi d'installer son siège social à Blagnac, au cœur de l'Aéronautique française.

A Toulouse, Nicole Beauclair

Une coentreprise en Pologne